



Petit prince venu des cieux, le roitelet nous attire par son triple bandeau. Photos de Fabrice CROSET



La seule note crescendo répétée du chant du roitelet est si aiguë que certaines oreilles ne la perçoivent pas.

ORNITHOLOGIE

Le roitelet, un candide oiseau-roi à protéger

Migrateur partiel de notre région, le roitelet à triple bandeau est, malgré son poids plume, un oiseau singulier aux caractéristiques étonnantes.

YVES MEURVILLE

D'un arbre, une fébrile silhouette ré-
pète à l'envi : « si vous voulez rester
vivants, sachez-vous émerveiller ».

À l'écoute, ne serait-ce pas le
timbre de l'alerte voix du roitelet, cet ac-
teur recruté par Jean de la Fontaine, dans
la distribution des rôles de la célèbre
fable du *Chêne et du Roseau* ?

Nommé au sens noble « petit roi aux che-
veux de feu », le roitelet à triple ban-
deaux cache de singuliers appâts sous
l'apparete banalité d'une vie labo-
rireuse.

UNE COURONNE FLAMBOYANTE INCRUSTÉE D'OR ET DE SAFRAN

Suivant les prescriptions du grand or-
donnateur, l'experte Nature munie des
matériaux d'aquarelliste et de ma-
quilleuse, consacra jadis le jeune dau-
phin, le parant déjà de subtiles nuances
vertes, jaunes et grises, rehaussées de
poudre de soleil, de fard et de mascara.
Satisfaites de ces primordiales attribu-
tions, la magicienne compléta l'habit
d'un cou mordoré et d'une incandes-
cente couronne incrustée d'or et de sa-
fran. Cette insolite auréole royale, on-
doyante au moindre dérangement, sera
l'irréfutable preuve d'un caractère de cé-
lébrité.

Le long sourcil blanc souligné d'un ban-
deau noir au travers des yeux différencie
le roitelet de son jumeau, le huppé, dé-

.....
*On peut attribuer au roitelet
le titre européen de poids
plume avec ses 5 grammes,
correspondant à la légèreté
d'une pièce d'un euro*

pourvu de cet agrément constitutif. De-
vant ce trait d'espèce, Thémis, déesse
grecque de la Justice, arbore à son égal
un visage recouvert d'une étoffe symbo-
lisant l'impartialité. Une qualité essen-
tielle à l'exercice de son pouvoir. Migra-
teur partiel de notre région, le roitelet est
souvent confondu au troglodyte qui,
d'aventure, explore hardiment les forêts
mixtes.

Exempt de vague à l'âme, le candide oi-
seau-roi virevolte nerveusement sous la
ramure, insouciant du titre européen de
poids plume avec ses 5 grammes corres-
pondant à la légèreté d'une pièce
d'un euro. En constant sursis énergé-
tique, il s'échine à consommer l'équi-
valent journalier de son poids, chassant
inlassablement de son bec fin et pointu
insectes et araignées sur les rameaux et
dans la végétation basse. Sa témérité
l'exposant, l'être y laisse quelquefois sa
vie au sein du piège d'une toile vis-
queuse d'épeire diadème, l'araignée la
plus répandue de nos jardins.

Au printemps, la formation des couples
dégénère, tantôt, en redoutables et san-

glants combats d'arène, rostres pointés
vers les rivaux.

À l'initiative d'une oiselle à taille de syl-
phide, un palais émérite est ardemment
édifié, sous la surveillance du fringant
prétendant veillant à l'architecture et
aux matériaux récupérés alentours par
d'interminables va-et-vient conjugaux.
Mousse et lichen entremêlés à de la soie
naturelle consolident l'extérieur de l'abri
princier, l'intérieur étant tapissé de la
douceur d'un duvet végétal et animal qui
recueillera onze menus œufs d'un
gramme, choyés et couvés consciencieu-
sement vingt jours durant.

Le procédé de construction, déterminé
par le patrimoine génétique de l'espèce,
est sans égal, au prix de la valorisation
d'une œuvre d'art cratéiforme, solide-
ment ancrée aux branches et farouche-
ment sauvegardée. En effet, par un com-
portement ornithologique inusité, les sa-
gages et prévoyants occupants déplacé-
ront, au moindre danger, l'entrée de leur
gîte.

Mais ne nous y trompons pas, 20 mil-
lions d'oiseaux meurent annuellement,
irréremédiablement sacrifiés par l'impact
des activités humaines, soit au total
800 millions d'oiseaux disparus en Eu-
rope depuis 1984 (lire ci-contre).

Saurons-nous éviter au raffiné roitelet
d'en rejoindre la liste, silenciant à terme
la campagne du chant bienfaisant de nos
précieux auxiliaires, à l'exemple de l'in-
fortunée alouette des champs ? ■



À la moindre contrariété, les plumes safranées
de l'oiseau se hérissent en forme de crête.

20 MILLIONS D'OISEAUX MEURENT CHAQUE ANNÉE EN EUROPE

L'étude irréfutable du Centre national de recherches
scientifiques (CNRS) nous informe et nous alerte que,
depuis quarante ans, 800 millions d'oiseaux ont disparu
en Europe, sacrifiés à l'autel des activités humaines. An-
nuellement, c'est donc 20 millions d'oiseaux qui
meurent silencieusement, soit 1,6 million mensuelle-
ment. Toutes les espèces sont concernées, y compris le
sujet de cette chronique : le roitelet.

Nous savons pourquoi ces chiffres atteignent des ex-
trêmes : on nous le martèle, en prophétisant à très court
terme, un monde vidé de toute la richesse d'une vie sau-
vage. Les causes sont multiples, liées à notre train de
vie : développement économique et humain, désertifica-
tion des campagnes, épandages d'insecticides et d'her-
bicides, carence alimentaire des oiseaux insectivores et
granivores, empoisonnement des espèces, destructions
de haies protectrices d'abris et de nidification...

Voici des photos rares, car difficiles à réaliser, d'un oi-
seau familier de notre région, ce roitelet si petit et si dis-
cret qu'on l'entend et le voit à peine, seulement dans le
silence. Conséquence de sa petitesse, il est seulement
roitelet. Mais assurément, c'est un bien un roi, puisque
la nature l'a couronné !

En 2024, il est en danger comme tous les oiseaux. De-
vant l'histoire et les photos de ce frère et merveilleux oi-
seau, comment réagir face à son avenir incertain ? Est-ce
si désespéré ? Sa vie, comme celles de ses congénères
en suspens, est entre nos mains.